

La Maison d'Assise à Lyon, donner une chance aux jeunes issus des zones sensibles



Au cœur du très huppé 6^{ème} arrondissement de Lyon, la Maison d'Assise est un immeuble neuf, en apparence semblable aux autres, mais passée la porte, on comprend vite qu'il n'en est rien ! A côté des traditionnelles familles bourgeoises que l'on côtoie dans le quartier, on peut croiser des personnes âgées et des ménages très modestes, ainsi que des étudiants de tous horizons sociaux...

Un projet intergénérationnel innovant

La Maison d'Assise a été construite par Habitat et Humanisme sur l'ancien site d'un couvent des Sœurs Franciscaines, pour développer un projet intergénérationnel solidaire et innovant. Il s'agissait de réunir au sein d'un même ensemble : des familles accédant à la propriété, des personnes âgées modestes, dont l'isolement est un facteur accélérant la fragilité et la survenue de la dépendance, ainsi que des jeunes issus des zones sensibles, qui, de par leur origine et leur domiciliation se voient souvent fermer les portes des études supérieures.

Des logements réservés à des étudiants des zones sensibles

Dès son origine, le projet avait, en effet, été conçu en lien avec le Lycée du Parc, voisin du site, un des meilleurs établissements de France, afin d'y prévoir des logements réservés à des étudiants issus de

milieux défavorisés intégrant des classes préparatoires. Pierre-Jean Bravo, alors proviseur de l'établissement y avait entamé une politique volontariste d'intégration d'élèves issus de zones sensibles dans ses classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

Ne pouvant se résoudre à penser "... qu'en raison de leur lieu de naissance, certains seront princes et d'autres esclaves ...", Pierre-Jean Bravo, s'était consacré dès les années 2000, à favoriser l'admission de jeunes issus de quartiers défavorisés dans les grandes écoles, en les sensibilisant tout d'abord à l'intérêt d'une classe prépa mais aussi en travaillant à réduire les obstacles matériels, que sont notamment les frais de scolarité et l'hébergement à proximité du lycée, pour ne pas les pénaliser vis-à-vis de ceux qui bénéficient d'un soutien familial.

Car pour ces jeunes sans ressources, le logement en centre-ville est inaccessible et les trajets avec le domicile très pénalisants, sans compter les conditions d'étude difficiles dans le milieu familial. Depuis son ouverture en 2011, la Maison d'Assise a ainsi accueilli des promotions d'étudiants qui ont pu bénéficier de bonnes conditions pour travailler et avoir toutes les chances d'intégrer de bonnes écoles. En leur ouvrant les portes de la ville, c'est tout leur avenir qui s'est ouvert !

La Maison d'Assise réunit deux immeubles offrant au total :

- **30** logements réservés à des étudiants issus pour une majorité de zones sensibles, intégrant le lycée du Parc
- **14** logements occupés par des personnes âgées et des familles modestes
- **36** logements acquis par des particuliers au prix du marché
- Au rez-de-chaussée ont pris place, un **SSIAD** (Service de Soins Infirmiers À Domicile), un **accueil de jour pour personnes âgées** et **des commerces**.

Le lieu, bâti avec un soin architectural particulier et en haute qualité environnementale a été primé par le PUCA (Plan Urbanisme, Construction, Architecture).

TÉMOIGNAGE

Khadija, locataire d'Habitat et Humanisme, à Lyon

Habitat et Humanisme privilégie des logements situés dans "des quartiers équilibrés" pour favoriser l'insertion sociale des personnes logées et contribuer ainsi à une ville ouverte à tous.

Pour Khadija, qui s'occupe seule de ses deux garçons, le logement proposé par Habitat et Humanisme, dans un quartier non stigmatisé, lui permet d'élever sereinement ses enfants.

Ils ont pu intégrer de bonnes écoles et bénéficient d'un environnement porteur pour envisager et construire leur avenir.

"...Cet endroit m'aide beaucoup dans l'éducation des enfants, surtout qu'ils sont adolescents. Cela protège mes enfants.

Avec deux garçons c'était pas possible pour moi. Ils étaient des proies faciles, parce que les dealers tout ça, on a eu déjà une mauvaise, une très mauvaise expérience dans la famille, ça m'a traumatisée, et j'avais très peur.



Le quartier est très classe, il ne faut pas avoir honte de le dire, et puis dans les quartiers très classes, on ne traîne pas, il n'y a pas beaucoup de danger. Bien sûr, il faut mesurer les risques comme partout. Mais ils n'ont pas où traîner et puis ils ont des bons copains, ils ont fini par se faire accepter par tout le monde ici car au début c'était un peu dur.

Mon fils aîné fait du foot au club sportif de la ville ..."

ENQUÊTE

ERIC MAURIN, chercheur au Groupe de recherche en économie et statistique a publié en 2014, **LE GHETTO FRANÇAIS**, enquête sur le séparatisme social.

Le problème de la ségrégation urbaine en France ne se limite pas à quelques centaines de quartiers dévastés par l'échec et la pauvreté. Ceux-ci ne sont que la conséquence la plus visible de tensions séparatistes qui traversent toute la société, à commencer par ses élites.

À ce jeu, ce ne sont pas seulement des ouvriers qui fuient des chômeurs immigrés, mais aussi les salariés les plus aisés qui fuient les classes moyennes supérieures, les classes moyennes supérieures qui évitent les professions intermédiaires, les professions intermédiaires qui refusent de se mélanger avec les employés, etc.

"Le lieu de résidence est aujourd'hui plus que jamais un marqueur social dans une lutte pour le meilleur voisinage."

Le phénomène est d'autant plus préoccupant qu'en enfermant le présent, les fractures territoriales verrouillent aussi l'avenir des individus et les assignent à des destins sociaux écrits d'avance.

"En choisissant son territoire et son environnement social, on choisit son destin."

Pour ceux qui sont relégués dans les quartiers les moins favorisés, en découle une inégalité de chances que les politiques publiques, notamment en termes de mixité sociale imposée, ont du mal à résoudre car elles sont sans cesse contournées par les stratégies familiales.

Eric Maurin propose des solutions ciblées sur les individus plutôt que sur les quartiers et notamment un accompagnement des enfants et des jeunes, victimes dès la première enfance de ce destin écrit pour eux.

** Éric Maurin, X-ENSAE et docteur en économie, est chercheur au Groupe de recherche en économie et statistique (Grecsta, CNRS). Il est l'auteur de nombreux articles sur l'emploi et les politiques sociales ainsi que de L'Égalité des possibles (La République des Idées/Le Seuil, 2002).*

Investir ^{pour} Agir
est édité par
habitat et humanisme

Directeur de la publication : Bernard Devert
Rédactrice en chef : Nathalie Monnoyeur

Comité de rédaction : Marie Savereux, Christiane Reymond, Bruno Sabatié Garat, Alain Babinet

Maquette et création : Onna Noko
Date de publication : 2^e semestre 2016
Crédits Photos : Alan Dub, Jeremy Jung, Guillaume Atger, ISSN 2416-9919

NOUS CONTACTER

Alix Guibert Responsable des ressources financières
Tél. 04 72 27 42 58
a.guibert@habitat-humanisme.org

69 chemin de Vassieux • 69647 Caluire et Cuire
Tél. 04 72 27 42 58
contact@habitat-humanisme.org

Investir ^{pour} Agir

LA LETTRE DES INVESTISSEURS PHILANTHROPIQUES

N° SPÉCIAL INSERTION

2^{ème} SEMESTRE 2016

N°6



EDITO

par Bernard Devert,
Président Fondateur
d'Habitat et Humanisme



Quand l'élitisme se fait service de l'humanisme

M. Jacques Gérault, alors Préfet de Région, Préfet du Rhône, attira notre attention sur la démarche novatrice de M. Pierre-Jean Bravo, Proviseur du lycée du Parc, à un moment où Habitat et Humanisme bâtissait, sur l'un des triangles d'or de la Ville de Lyon, un immeuble de 80 logements mettant en œuvre la diversité sociale.

Le Lycée du Parc à proximité de ce programme bénéficie d'une notoriété nationale pour ses résultats quant à l'accès de ses élèves aux Grandes Ecoles.

M. Pierre-Jean Bravo, avant de rejoindre Lyon, fut proviseur du lycée Thiers à Marseille. Passionné de l'insertion, il entendait que 20 à 25% des "classes prépa" soient accessibles à des jeunes en situation de précarité sociale, souvent issus de l'immigration. Aussi se rapprocha-t-il de ses pairs dans des quartiers difficiles, les invitant à proposer à leurs élèves d'intégrer les "classes prépa".

Il reçut après cette démarche 120 étudiants à qui il tint le langage suivant :

"Mesdemoiselles, Messieurs, si vous êtes là c'est que vos professeurs considèrent que vous avez les qualités requises pour intégrer les grandes écoles. Vous n'avez peut-être pas pensé qu'elles vous étaient ouvertes ; je vous demande d'y réfléchir".

80 de ces jeunes rejoignirent à la rentrée qui suivit des "classes prépas" dont celles du lycée du Parc. L'établissement est réputé très élitiste.

L'élite ne l'est vraiment que si elle ne délite pas l'avenir des plus fragiles.

L'ouverture proposée n'est pas indifférente à la réconciliation de la Nation avec ces cités mais elle posait en la circonstance, la question de l'hébergement de ces étudiants, observant que les classes d'excellence sont dans les quartiers les plus aisés où les locations sont à des prix très élevés.

La proximité de notre opération rue Tronchet, rue Tête d'Or à Lyon 6^{ème}, à quelques centaines de mètres du boulevard des Belges et du Lycée du Parc, nous invita à bâtir dans la résidence un foyer de 27 logements à l'intention de ces étudiants.

Les clefs de ces logements sont remises au Lycée du Parc, Habitat et Humanisme assurant le back office. Quels résultats ?

Je laisse à cette jeune fille d'origine maghrébine, venue d'un quartier fortement marqué par la discrimination, le soin de nous partager sa magnifique aventure, née de l'initiative de ce Proviseur.

"Il y a 3 ans, dit Aïssa, entrant en "classes prépa" du Lycée du Parc, je fus logée dans cette résidence Saint-François d'Assise, rue Tronchet, rue Tête d'Or.

Je garde de ce temps la mémoire du respect témoigné par mes professeurs pour mon travail et mes possibilités ainsi que l'offre d'un logement que je n'osais pas espérer. Aujourd'hui, j'ai rejoint H.E.C."

Une des clés de l'insertion est celle de la reconnaissance, donnant naissance à des inattendus.

EXCLUSION EN FRANCE : QUELQUES REPERES

900 000 personnes n'ont pas d'habitation à elles : **141 500** sont à la rue, **85 000** vivent dans des logements de fortune, **643 000** sont contraintes de vivre chez un tiers

** source : Fondation Abbé Pierre - Enquête INSEE 2013*

Les **4%** les plus pauvres de la population française, soit **2,1** millions de personnes, vivent avec moins de **535** euros par mois

*** Rapport annuel Secours Catholique 2014*

9,7% des **18/24** ans sortent du système scolaire à faible niveau d'études (sans aucun diplôme et ne suivant pas une formation)

**** Indicateurs de pauvreté et d'exclusion sociale. O N P E S. Edition 2015.*



ECLAIRAGE

Xavier EMMANUELLI, Ancien Ministre, Fondateur du Samu Social et Président fondateur du Samu Social International



Lutter contre l'exclusion Trouver la bonne méthode

Un contexte social préoccupant en France...

En France, le paysage social de ces dernières années a beaucoup changé.

L'exode rural s'est accéléré. Un grand nombre de gens vivent en ville ou en "péri-urbain", ce qui entraîne non seulement la désertification des campagnes, mais aussi, d'une certaine façon, le désengagement des services publics dans les villages, sous le prétexte qu'ils ne seraient pas suffisamment "rentables". Le deuxième phénomène est bien entendu le **chômage** et la transformation du monde du travail vers les métiers qui demandent "l'abstraction" comme manière de penser ou une grande qualification. Le **vieillessement des populations** et la **démographie grandissante** des personnes très âgées posent également, pour la première fois dans l'histoire, le problème de leur assistance et de leur santé puisque les aides implicites de la parentèle sont fournies par des personnes elles-mêmes âgées et/ou éloignées. Le phénomène de **migration** frappe toute l'Europe et aggrave la déchirure du tissu social français. Enfin, les insuffisances de formation laissent beaucoup de jeunes gens sans perspective de travail suivi.

Tous ces phénomènes entraînent une pauvreté économique et des difficultés d'accès à la santé, au logement... Ils demandent un **effort d'assistance** mais surtout, un **nouveau point de vue sur le vivre ensemble** et la tolérance intergénérationnelle et inter ethnique et des efforts de formation à la citoyenneté. Ils laissent présager de grandes difficultés liées à la violence réelle et symbolique.

Exclusion : dès que l'on a les bons mots, on a les bons remèdes...

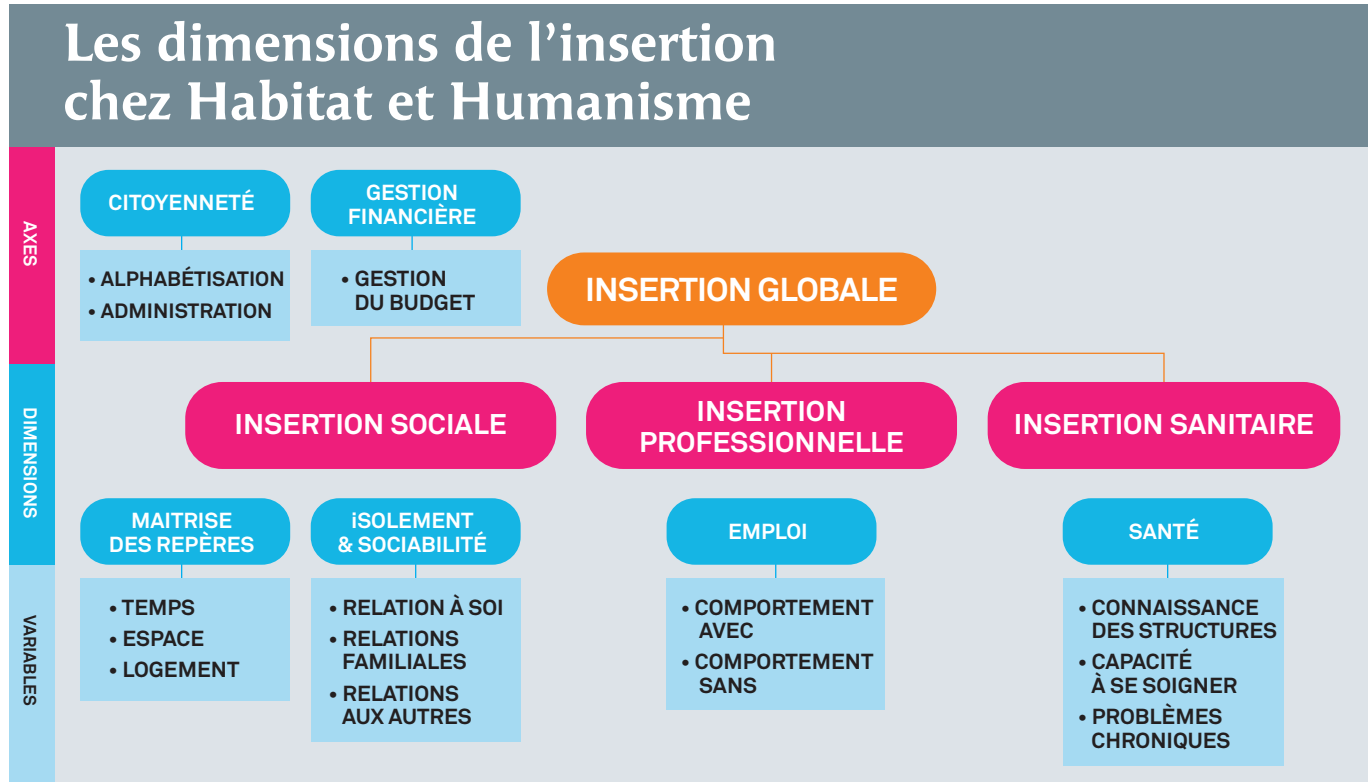
L'exclusion est un terme trop vague pour être vraiment opérationnel. D'abord, si l'on parle d'**exclusion** (en dehors de la norme), on fait appel à une norme, c'est-à-dire l'**inclusion**. En fait, l'exclusion signifie, pour les opérateurs de terrain, des personnes qui, par leur particularisme, ne rentrent pas dans les définitions et dans les systèmes, en principe construits pour eux.

Si on peut résumer brusquement cette problématique, on demande en quelque sorte aux personnes

Mixité urbaine, lien social, autonomie... Les piliers de l'insertion par le logement

Avec l'augmentation alarmante de la précarité en France, de plus en plus de personnes s'éloignent progressivement de toutes les composantes d'une vie sociale intégrée : logement, études, emploi, famille, santé, citoyenneté...

Si l'accès au logement constitue le premier socle de toute insertion, sa localisation, son environnement et l'accompagnement de la personne logée doivent aussi lui permettre de recréer des liens sociaux pour retrouver sa place dans le corps social mais aussi à terme, par une autonomie retrouvée, de s'approprier pleinement sa citoyenneté.



Ce schéma a été établi par AT Kearney lors d'une étude effectuée en Mécénat de Compétence en 2012.

EN PRATIQUE	Christiane REYMOND, Vice-présidente de la Fédération Habitat et Humanisme, en charge de l'accompagnement.	
-------------	---	--

L'accompagnement, une aventure humaine sur le chemin de l'insertion

L'accompagnement fait depuis 30 ans partie intégrante du projet d'Habitat et Humanisme. Il est proposé à toutes les personnes logées par l'association et vise notamment à les aider à exprimer leur projet, un projet adapté à chacun autour de 3 axes prioritaires que sont la santé, le lien social et l'activité professionnelle.*
L'accompagnant bénévole sera là aux côtés des travailleurs sociaux à chaque étape en appui et porteur d'un regard positif au fur et à mesure de la montée des marches.

3 histoires, 3 parcours, 3 temps de l'insertion :

• Un temps de la reconstruction : la santé

Eddy a 30 ans lorsqu'il pousse la porte de l'association Habitat et Humanisme. Un long parcours d'errance l'a cassé, mais il a touché le fond et il prend maintenant conscience qu'il doit prendre sa vie en main. Accompagné pendant plusieurs mois par un bénévole H&H, il se réinscrit à Pôle Emploi et suit une formation. Mais Eddy a des problèmes dentaires pas ou mal soignés depuis toujours. Ce marqueur social de la pauvreté est bien sûr un frein à l'embauche. En parler est délicat. L'accompagnant bénévole va aborder ce réel handicap à l'emploi avec patience, tact et doigté. Pas question de blesser la personne toujours fragile.

Mais lorsque quelques temps après Eddy dit à son bénévole "c'est super de pouvoir se regarder avec plaisir le matin dans la glace de la salle de bain", c'est gagné, Eddy se réapproprie son image et l'estime de soi. Avec une assurance retrouvée, il sera plus armé pour affronter les futurs entretiens d'embauche.

L'accès aux soins est un domaine qui demande du temps mais qui redonne à la personne une vraie existence sociale. Se réapproprier son corps et apprendre à s'aimer de nouveau.

• Un temps pour faire émerger un projet de vie : la formation

"Ici, je reprends goût à la vie, je repars à zéro" nous dit Sandrine lors de la fête de la pension de famille.

Cette jeune femme de 28 ans a été orientée à H&H par le centre d'addictologie de la ville voisine. Un parcours de rue et d'alcool suite à une rupture familiale et une jeunesse passée en foyers.

Aujourd'hui, la jeune femme dit "saisir la chance incroyable" qu'elle a d'avoir été "adoptée" par la pension de famille.

Dans son studio qu'elle a décoré avec amour, elle reprend confiance et surtout "elle ne se sent plus seule".



Une équipe de bénévoles accompagnants anime la maison avec les résidents. Son projet de formation d'aide-soignante prend corps et lorsqu'elle flanche et ne croit plus en elle, l'équipe est là pour relancer la machine.

• Un temps pour agir : l'engagement citoyen

Dans une société qui n'est souvent pas tendre avec les plus fragiles, Habitat et Humanisme doit aussi se préoccuper de la valeur qui doit être donnée à l'activité, rémunérée ou pas.

Pierre qui occupe un logement H&H dans le diffus depuis maintenant 3 ans fait partager sa passion pour la culture et le sport aux autres locataires H&H de la ville. Il récupère des places gratuites auprès de la mairie pour les matchs de foot et de basket mais aussi des places pour le théâtre avec Culture du Cœur. Il les informe par mail, les relance et va éventuellement les chercher. Il fait un vrai travail de bénévole et d'accompagnement nécessaire à l'association.

"Je suis vraiment content quand j'arrive à faire sortir Paul de son studio, lui qui reste cloîtré entre ses 4 murs toute la semaine".

Pierre vit avec une Allocation Adulte Handicapée et sans doute n'aura jamais un travail rémunéré. Il s'agit là d'une autre forme d'insertion qui est celle d'un engagement citoyen auprès des autres. L'accompagnement est fait de belles histoires. Venir en appui à ces femmes et à ces hommes en perte d'autonomie pour les aider à retrouver confiance et estime de soi, voilà le challenge de chaque nouvelle rencontre.

Près de 2000 bénévoles ont fait le choix d'accompagner ces personnes vers un nouvel avenir.

*Les résultats d'une enquête nationale de satisfaction menée auprès des locataires logés et accompagnés par H&H ciblent leurs projets prioritaires comme étant l'emploi, la formation et la santé.

TÉMOIGNAGE

Chloé HUBIDOS,
Responsable Communication Externe
HOMESERVE



Le partenariat Habitat et Humanisme et HomeServe autour du Bistrot des Amis

Un partenariat a été signé en mars 2015, entre Habitat et Humanisme et HomeServe, le spécialiste de l'installation, de la réparation et de l'assistance de la maison. Il s'articule autour de mécénats de compétences des salariés de HomeServe sur des interventions dans les lieux de vie collectifs et les logements d'insertion d'Habitat et Humanisme Rhône mais aussi, plus convivial, au Bistrot des Amis, une table d'hôtes qui accueille trois soirs par semaine une vingtaine de personnes pour leur offrir un repas complet et leur permettre de se retrouver.

"... On souhaitait trouver un partenaire qui incarne nos valeurs et l'engagement sociétal que nous avons formalisé au sein de notre comité RSE, "prendre soin de l'Homme et l'Habitat" et auquel nous pouvions apporter un retour de par notre métier. Nous avons lancé il y a 2 ans la collaboration avec le Bistrot des Amis. Une immersion concrète dans le quotidien des bénéficiaires basée sur le partage et l'échange autour du repas du soir : cuisiner avec et pour les bénéficiaires, partager un temps de loisirs avec eux puis dîner et échanger ensemble. Parler mais aussi les écouter. Des moments simples mais qui touchent forcément droit au cœur quand on en fait l'expérience.

Nous avons eu le même retour de chaque collaborateur, à quel point ils étaient touchés positivement, au-delà de ce qu'ils auraient pu imaginer.

Pour la soirée de Noël, nous avons souhaité proposer à l'ensemble des bénévoles et bénéficiaires de Habitat et Humanisme une véritable soirée de repos et de détente pour eux tous. Personne en cuisine, personne à la vaisselle... HomeServe a pris en charge l'intégralité de l'organisation de cette soirée.

Nous avons fait appel à un traiteur pour proposer un buffet véritablement festif accompagné des divers plats cuisinés par nos collaborateurs.

Nous avons aussi intégré un temps plus festif autour d'un Karaoké. La musique, la chanson a permis de réunir tout le monde, de faire tomber les barrières des personnes plus réservées. Rapidement tout le monde a voulu participer et chanter. Ce soir-là, on a mangé, un peu bu, beaucoup chanté, et tout le monde a passé un très bon moment.

À la fin de la soirée, chaque bénéficiaire est reparti avec un petit cadeau... et comme le disait si bien Henri, le référent H&H Rhône en charge du Bistrot des Amis, avec la tête dans les étoiles... !"

RACHIDA NAH, bénévole Homeserve :

"... C'est un vrai moment d'échange que j'apprécie et qui m'enrichit personnellement grâce aux différentes expériences de chacun. Le fait d'avoir de tels échanges m'a réellement permis de prendre conscience que les personnes présentes sont vraiment issues de tous les milieux sociaux.

Je suis fière de faire partie d'une entreprise telle que Homeserve qui permet à ses collaborateurs de pouvoir s'investir dans une telle aventure humaine..."

ANALYSE

Yan le Bossé, professeur à l'université Laval du Québec,
Bernard Vallerie, maître de conférences à l'université Grenoble Alpes

Le POUVOIR d'AGIR ou comment sortir de l'impuissance



Depuis une vingtaine d'années, des intervenants et des chercheurs remettent en cause la vision et les pratiques de l'accompagnement des personnes en difficulté. Pour eux, il s'agit de passer d'une logique d'assistance à une logique "d'agir avec".

L'approche centrée sur le développement du "Pouvoir d'Agir" des personnes et des collectivités est issue de la notion d' "Empowerment". Elle a été formalisée par Yan le Bossé, professeur à l'université Laval du Québec...*

"...En écho notamment à une conjoncture difficile au cours des dernières décennies, à l'origine de l'abandon progressif du modèle de l'Etat Providence dans les démocraties occidentales, on assiste à une remise en question majeure des pratiques sociales et notamment de leur caractère technocratique et dominateur.

Les tendances à la double victimisation (par exemple blâmer les personnes pour les difficultés qu'elles éprouvent), à l'infantilisation (par exemple, traiter les personnes comme si elles étaient dépourvues de compétences), et à la stigmatisation (assimiler la totalité des personnes à ce qu'elles vivent (femme battue ou assistée social) ont eu des conséquences

EN PRATIQUE



Dans un petit immeuble qui appartient à la fondrière d'HH vivent 4 familles. Chacune a un balcon et les beaux jours venus, deux locataires font un petit barbecue sur leur balcon... Mais les voisins de l'immeuble d'à côté se plaignent au gérant.

Habitat et Humanisme réunit les 4 familles qu'elle loge pour monter une stratégie ensemble.

Les voisins font aussi des barbecues et cette plainte est donc vécue comme une injustice.

Ensemble, avec l'aide de l'association, ils font un courrier pour provoquer une rencontre. Les locataires ont vraiment le sentiment de prendre leur problème en main.

La réunion se passe dans le calme grâce à la médiation de l'association. Chacun peut s'exprimer et tout peut entrer dans l'ordre. Chaque locataire d'H&H a pris sa place de citoyen et fait comprendre que les droits sont les mêmes pour chacun. Mais toutes les familles des 2 immeubles doivent veiller à ne pas importuner le voisin. Tous les habitants prennent conscience des droits et devoirs qui leur incombent.

Un bien vivre ensemble est à ce prix.

Ainsi cette démarche reposera-t-elle prioritairement sur la possibilité d'influencer la disponibilité et l'accessibilité des ressources du milieu et sur la mise en œuvre des conditions susceptibles de favoriser le développement de la capacité des personnes à prendre leur destinée en main. Un travail sur l'ensemble des conditions nécessaires au déblocage, qu'elles soient structurelles, environnementales ou individuelles, afin de créer les conditions qui redonnent aux personnes le pouvoir d'agir sur leur vie.

* Extraits de l'étude "de l'habilitation au pouvoir d'agir" de Yan le Bossé, Faculté des fondements et pratiques en éducation, Université Laval de Québec.

** Bernard Vallerie est coordinateur de l'ouvrage "interventions sociales et empowerment" aux éditions l'Harmattan.

INNOVATION

Entretien avec Françoise Djadaoudjee,
chargée de mission Orange Solidarité à Rennes



FAIRE DU NUMERIQUE UN LEVIER D'INSERTION : le partenariat Habitat et Humanisme et Orange Solidarité

Habitat et Humanisme souhaite faciliter l'inclusion numérique, comme levier de l'insertion sociale des familles et des résidents qu'elle accompagne, en les aidant de manière individualisée à accéder au monde numérique et à en faire bon usage.

En 2012, Habitat et Humanisme s'associe à Orange, 1^{er} opérateur numérique en France, pour mettre en place des Ateliers Numériques sur ses territoires.

FOCUS : Les Ateliers Numériques Orange Solidarité à Rennes

"...Ce sont au total 12 personnes salariées TPS (Temps Partiel Senior) en mécénat de compétence auprès de l'Association Orange Solidarité qui travaillent dans les locaux d'Orange Solidarité à Rennes, à la création de sites Web ou à l'animation

d'ateliers numériques pour des associations qui rentrent dans le périmètre d'activité de la Fondation Orange : l'éducation, la santé, l'insertion sociale et professionnelle.

Cette équipe est largement soutenue par une centaine de bénévoles d'Orange, co-animateurs des Ateliers du soir sur leur temps libre... De formation diverse - informatique, financière, RH...- ils auront tous en commun un fort désir d'engagement et de transmission de leurs savoirs. Au total donc le plus souvent un animateur pour deux participants.

Les ateliers numériques d'une dizaine de personnes sont organisés autour de 4 modules de 3 séances chacun - découverte PC, internet & messagerie, Word et Excel - sur une période d'un mois. Des ateliers "à la carte" peuvent également être organisés, pour répondre à la demande des associations.

Nous informons par avance nos associations partenaires comme Habitat et Humanisme du planning des sessions qui ont le plus souvent lieu dans les bureaux d'Orange Solidarité, un environnement propice pour les bénéficiaires à la (re)création de lien social et professionnel.

Au total en 2015, nous avons enregistré 70 inscriptions au profit des bénéficiaires de Habitat et Humanisme à nos modules de formation numérique Orange Solidarité à Rennes ."